

Les clubs anglais de la Belle Epoque



Chaque semaine, les plumes de l'association « Histoire et patrimoine du Pays de Dinard - Rance - Emeraude » racontent l'essor et le développement du balnéaire sur la côte d'Emeraude. Troisième épisode au cœur des clubs anglais...

Un club est un ensemble de membres de même condition qui partage les mêmes centres d'intérêts. Le club s'installe dans un lieu confortable propice à la convivialité et la sociabilité. Ce lieu de rencontres amicales, culturelles, intellectuelles, sportives ou politiques apparaît souvent comme un second foyer pour ses membres.

Puisque le club est anglais, le journal local « la Côte d'Emeraude », conscient de l'importation de ce modèle d'organisation, en donne une définition avant d'évoquer le premier club de Dinard : « Les besoins impérieux chez certaines personnes de même condition, de mêmes habitudes et de mêmes goûts, de se grouper, de converser, de se divertir entre elles et entre elles seulement, loin des regards et du contact indiscrets et inélegants du vulgus profanum, dans une installation confortable, bien chauffée l'hiver, l'été bien aérée et fraîche, ce besoin de sélection et d'aparté mondain a donné naissance aux clubs ».



Les clubs anglais ont marqué de leur empreinte la vie dinardaise de la Belle Epoque. A gauche, l'illustration de Mars, choisie comme couverture pour la brochure « Les loisirs balnéaires anglais à la Belle Epoque » donnent une idée de l'ambiance d'alors. A droite, une photo du New Club

(© BNF).

Le Dinard Club ou Gentlemen's Club

Un English Club est attesté à Dinard dès 1881 à la villa Victoria. En décembre 1886, en raison du nombre grandissant d'Américains, le « cercle anglais » prend le nom de Dinard Club. Le Club s'installe à la villa Auguste sur la Grande Rue, au cœur du quartier anglais.

La situation du club est admirable puisque qu'il est placé « à trois minutes de l'embarcadère, à trois pas de la plage, à deux du Temple, à un à peine du Lawn-Tennis ». De plus, il surplombe la baie et offre une vue exceptionnelle lors des régates. La position du club est magnifiée par le panorama qu'il propose depuis ses fenêtres et son jardin, situé de l'autre côté de la rue : Vicomté, embouchure de la Rance, Saint-Servan, Saint-Malo et Prieuré.

C'est la vue historico-naturaliste que la fibre romantique des Anglais apprécie le plus. Le jardin aménagé à l'anglaise possède de nombreux bancs et chaises afin que ces gentlemen puissent

contempler ce panorama. En 1898, une passerelle en bois est construite au pied de la falaise pour « le plus facile accès des yachtmen membres du Club ou à leurs amis ». Le même été, on inaugure dans le jardin le premier court de badminton de la station.

C'est un véritable cocon balnéaire anglais où les portraits de la reine Victoria puis du roi Edward VII s'adosent aux boiseries des murs. Les fauteuils sont très confortables, on s'y enfonce pour lire des journaux anglais, discuter des nouvelles spéculations immobilières de la station, ou fumer en buvant son scotch. La salle à manger peut accueillir des repas de cinquante couverts où l'on côtoie la haute société dinardaise masculine. La salle de billard possède un jeu anglais et un jeu français. La salle de jeu est le lieu le plus prisé où les membres jouent au poker. La salle de bridge sert plusieurs fois par an aux conseils d'administrations des autres clubs de la ville (courses, régates, tennis, golf...). La bibliothèque accueille les « érudits en villégiature ». Aux deux derniers étages, on dénombre douze chambres de maîtres.

Le Dinard Club se compose de membres dinar-

dais d'origines anglaise et américaine, mais aussi française. Si l'on vient en villégiature à Dinard, il est possible d'être accueilli comme membre temporaire sans élection du comité à condition de pouvoir prouver son appartenance à un autre club.

Le Ladies Club, puis New Club

Motivées par les mêmes ambitions que les gentlemen, les mondaines de Dinard, aidées par mister Hopkins, donnent naissance au Ladies-Club. La venue des hommes n'est pas exclue mais réglementée, à l'inverse des femmes qui ne sont autorisées au Dinard Club que sur la terrasse durant les régates.

Premier club dédié aux femmes ouvert en France, le club acceptera plus tard les hommes tous les jours à partir de 15h. Ainsi, le Ladies-Club change son nom en New-Club, dénomination plus neutre. Si l'on retrouve désormais à la direction

un homme, mister Gilbert Smith, propriétaire de la Maison Rouge, le club reste patronné par un comité de femmes, trois Anglaises, trois Américaines et trois Françaises.

Le New Club, situé rue Levasseur possède son salon de thé qui permet aux membres de se réunir à un moment particulier de la journée pour le savourer (five o'clock tea), et surtout dans un lieu qui lui est dédié (tea room). Le thé est accompagné de biscuits anglais concoctés par la cuisine du club ou commandés à la pâtisserie Le Bras, réputée pour ses incontournables « financiers » et autres gâteries chocolatées.

Pour les hivernants anglais, le club revêt une importance particulière puisque ses membres animent la vie hors-saison par l'organisation de nombreux événements. Les festivités du Nouvel an s'étalent du 30 décembre au 4 janvier et sont entièrement organisées par le New Club. Des cours d'art, de cuisine et de coutures sont proposés aux jeunes filles de la bonne société. A partir de 1906, la salle des fêtes accueille des tournois de « dames escrimeuses ». L'orchestre du New Club est réputé et joue lors des différents événements dinardais.

■ Tous les articles, sources et la recherche documentaire de cette série balnéaire estivale sont extraits de la brochure éditée en 2015 par l'Association Histoire et Patrimoine « Les loisirs balnéaires anglais à la Belle Epoque » (en vente 10 € à la Maison de la Presse de Dinard) rédigée par Adrien Lecoursnais, médiateur du Patrimoine, titulaire d'un mastère d'Histoire de l'Université de Rennes et Marc Bonnel, président de l'Association.

■ L'Association Histoire et Patrimoine vous invite à assister à la conférence de Marc Bonnel, sur « la saga des Romanov sur la Côte d'Emeraude », le vendredi 3 août à 20h30 à la salle de la Vigie à Saint-Briac. Entrée libre.